

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Aquitaine | 2008

---

# Bayonne – Chemin de Jupiter, Prissé Haut

Christophe Fourloubey

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2724>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Christophe Fourloubey, « Bayonne – Chemin de Jupiter, Prissé Haut », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2724>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Bayonne – Chemin de Jupiter, Prissé Haut

Christophe Fourloubey

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 025315**

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Le projet du complexe immobilier de Basseri, sur la commune de Bayonne, a été précédé d'un diagnostic archéologique au titre principal de risque d'atteinte au patrimoine préhistorique enfoui. L'emprise prescrite se trouve à l'extrémité nord du plateau interfluve entre Nive et Adour, en rebord du promontoire de Campagne qui domine l'Adour.
- 2 Cette position est d'autant plus favorable à une installation préhistorique que le plateau fait face à la colline d'Ibarbide, laquelle abrite les calcaires de Bidache qui livrent en abondance un silex de qualité. Il est en outre recouvert par une épaisse stratigraphie pléistocène, qui a pu sédimenter profondément et sans trop de déformation les vestiges de ces éventuelles fréquentations préhistoriques. Les gisements paléolithiques du Basté et d'Ibarbide, situés tous deux à un kilomètre de part et d'autre du présent site, en sont des témoins majeurs (Chauchat C. et Thibault C., 1968 ; Normand, 2000).
- 3 Le diagnostic archéologique consiste en des tranchées typiquement longues de 20 m, creusées par fines passes horizontales à l'aide d'une pelle mécanique équipée d'un godet de curage, disposées en fonction de différents paramètres de terrain mais assurant un maillage régulier de l'emprise prescrite. En dépit des quelques petites surfaces inaccessibles (pour un total de 7 000 m<sup>2</sup> environ), les différents sondages représentent un total de 1 492m<sup>2</sup>, soit 4,4 % des 34 200 m<sup>2</sup> prescrits.
- 4 La combinaison entre les différents paramètres de terrain (voirie, végétalisation, reliefs, nature du sol et résultats archéologiques) nous ont amené à diviser le projet en neuf

sections, numérotées de I à IX. Trois de ces sections se sont révélées positives pour l'archéologie : les sections II, III et VI.

## L'histoire

- 5 La section II, à l'ouest de la ferme de Campagne, occupe la bordure septentrionale d'un vallon comblé par des colluvions holocènes. La séquence stratigraphique, peu dilatée, est entaillée par une fosse sub-actuelle. Il s'agit probablement une fosse d'aisance ou d'une fosse à purin abandonnée, à en juger par la nature extrêmement « riche » du limon brun qui la comble ainsi que par l'intégrité parfaite des bouteilles en verre qui ont été jetées dedans. Le mobilier contient d'abord des vestiges fin XIX<sup>e</sup> s. : débris de porcelaine émaillée, bouteilles de tonique (Coca Mariani), de limonade, d'eau purgative (source catalane de Rubinat), de tisane bienfaisante (préparation des Shakers) et autres élixirs, mais aussi de parfums. D'autres vestiges qui peuvent tout aussi bien remonter à la première moitié du XX<sup>e</sup> s. complètent l'inventaire : bouteilles de vin, de vernissé, débris de tuile, pierre de taille, brique, lampe à huile, piège à loup, chaudron, etc. L'objet le plus insolite est une authentique faucille néolithique danoise en silex ; un bel objet qui, par exemple, aurait pu suivre jusque dans le Pays Basque un soldat prussien ou allemand. En effet, on se trouve à proximité d'une ancienne demeure qui fut réquisitionnée par l'armée allemande dès le début de l'Occupation afin d'en faire un centre de ravitaillement. La Libération fut l'occasion d'un pillage par la population locale, aux dépens notamment des nombreuses boissons alcoolisées qui y étaient entreposées. Le contenu de la fosse pourrait être le fruit des libations qui s'en suivirent.

## La Préhistoire

- 6 Les sections III et VI, au sud de la ferme de Campagne, ont conservé sur leur replat les vestiges d'une occupation moustérienne. La découverte consiste en un niveau archéologique, peu profondément enfoui (0,40 m ou 0,50 m de profondeur en général), pris dans l'horizon de dégradation d'un dépôt pléistocène. L'ensemble archéologique est assez peu déformé : le mobilier est généralement à plat, la dispersion verticale est presque partout minime, les tout petits restes de taille sont localement présents.
- 7 Le replat de la section III est extrêmement réduit, du moins dans le périmètre de la zone sondée. Le dépôt pléistocène est profondément érodé, l'horizon éluvial qui abrite en son sommet le niveau archéologique disparaît très vite vers l'aval ; ce caractère interdit tout raccord direct avec la section VI. En revanche, le processus a pu alimenter en vestiges les colluvions situées en contrebas, donc sur la section VI, expliquant les quelques silex découverts sporadiquement dans les couches superficielles.
- 8 Le replat de la section VI est plus étendu, sans pour autant être assez large pour récupérer suffisamment d'eaux de pluie et générer une dynamique érosive. En conséquence, les petits débris ont pu être déplacés (ce qui a été mis en évidence sur la marge sud), mais la fraction archéologique grossière est redistribuée sur une faible distance. Le transfert de mobilier, à partir de ce replat, est en revanche avéré dans certaines fentes de gel et sur les vallons adjacents ; dans ce dernier cas le niveau archéologique, parfois riche, se dilate sur toute l'épaisseur de la couche sédimentaire.

- 9 Le replat est centré sur le sondage 25. Les sous-sections 29b et 29c du sondage 29 en sont probablement la marge sud. La marge ouest se trouve quelque part entre les sondages 25 et 26, la marge est entre les sondages 25 et 24. La marge nord n'atteint pas le sondage 31. Les marges sud et ouest sont sans doute érosives ; reste à savoir si les autres sont simplement liées à l'espace initialement occupé. En tout état de cause, les restes de l'occupation du replat s'étendraient sur environ 500 m<sup>2</sup>, dont seulement 70 m<sup>2</sup> ont été diagnostiqués. En incluant les vallons adjacents, qui ont collecté une partie du mobilier par ruissellement et ou simple gravité, le site menacé par le projet immobilier s'étendrait sur près de 2 000 m<sup>2</sup>.
  - 10 La collecte sur les deux sections III et VI représente plus de 700 vestiges d'industries lithiques dont une centaine de petits débris retrouvés au tamisage. La matière première est uniquement locale (silex de d'Ibarbide), mais les matrices sont introduites sans leur cortex. Les surfaces sont patinées, mais ne portent ni encroûtement ni concrétionnement. Les tranchants sont légèrement altérés, sans pour autant être émoussés. Les nucléus, de loin les pièces techniques les plus abondantes, trahissent presque tous la méthode Levallois.
  - 11 Les outils sont essentiellement des racloirs, mais les formes originales sont un biface à talon absolument identique à ceux du Basté, et une pièce foliacée biface sur éclat Levallois.
  - 12 Un faisceau convergent d'indices tend à caler l'occupation du site entre 75 000 BP et 32 000 BP. Le mobilier, techniquement homogène, renvoie comme sur le site du Basté à un Moustérien de tradition acheuléenne. Par ailleurs, l'étude géomorphologique place le dépôt quelque part dans les stades isotopiques 3 ou 4. La présence dans le refus de tamis de plusieurs nodules millimétriques de graphite, témoins de la vitrification des cimes de conifères par les incendies à haute température, conduirait plutôt vers le stade 4.
  - 13 Fourloubey Christophe
- 

## INDEX

**operation** Expertise (EX)

**Thèmes** : biface, colluvion, faucille, fosse, géomorphologie, industrie lithique, nucleus, racloir, stratigraphie, technique Levallois, technologie lithique

**Index géographique** : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Bayonne

**Index chronologique** : Paléolithique moyen

## AUTEURS

CHRISTOPHE FOURLOUBEY

INRAP